

Sommaire...

- 1 L'organisation du réseau ^a
 - Qui est membre de Mate-shs ?
 - La gouvernance du réseau
 - La liste de diffusion
 - Le site Web
 - Twitter
- 2 Les formations du réseau
 - Les journées annuelles
 - Les groupes locaux et thématiques
 - Les Actions Nationales de Formation et Écoles Thématiques
 - Les Tuto@Mate
- 3 Pandémie et confinements : Quels effets sur nos relations de travail et notre rapport au métier ? ^b
 - Statistiques et verbatims : une analyse conjointe
 - Avant : des situations contrastées
 - Perte de sens ou regain d'intérêt ?
 - Plaisir du retour, exacerbation des divisions

Site Web du réseau :
<http://mate-shs.cnrs.fr/>

Nous suivre sur twitter :
[mate_shs_cnrs](https://twitter.com/mate_shs_cnrs)

Comment nous contacter ?

- Échanger avec l'ensemble des membres :
mate-shs@services.cnrs.fr
- Contacter le bureau :
mate-bureau@services.cnrs.fr
- Contacter le CoPil :
mate-copil@services.cnrs.fr
- Contacter les webmasters :
mate-web@services.cnrs.fr

Comment nous rejoindre ?
[formulaire d'inscription](#)

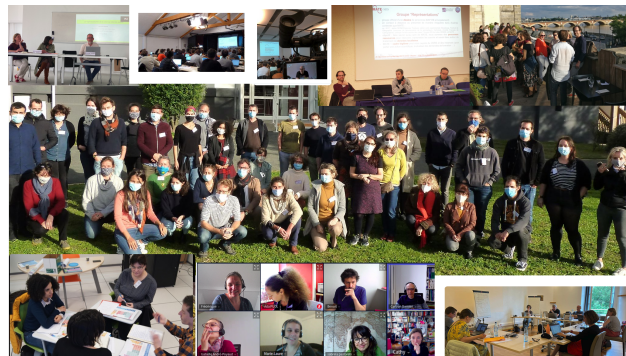
a. Rédaction : Les [membres du Co-pil](#) et des [réseaux locaux](#)

b. Rédaction : [Pernelle Issenhuth](#), IE CESSP

Mate-shs 2015-2022

Huit ans déjà !

Dès son origine, en juillet 2014, le réseau métier des ingénieurs de la recherche en Sciences Humaines et Sociales intitulé "Méthodes, analyses, terrains, enquêtes en SHS" a été créé pour répondre à un premier objectif : trouver des solutions aux carences qui avaient été relevées, tant dans le [rapport de 2012 sur les métiers de la BAP D](#) que lors des discussions au sein des groupes de travail pour la refonte de [Referens](#) en 2013. Acteur légitime et reconnu, Mate-shs permet à tous d'échanger, de partager et de se former à travers différentes actions : des Journées Annuelles (JA), des formations et un séminaire Web (tuto@mate)



1 L'organisation du réseau

○ Qui est membre de Mate-shs ?

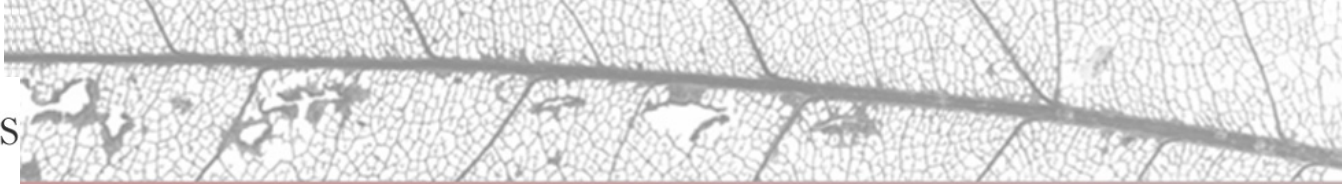
Fin 2016, le réseau réunissait 290 personnes. Au 31 décembre 2022, il comptait 1006 inscrits.

Destiné en premier lieu aux ingénieurs et techniciens (IT) de la BAP D (essentiellement des familles DA et DB), et initié par des ingénieurs travaillant sur des données dans des problématiques de sociologie ou de science politique, Mate-shs s'est rapidement élargi autour d'un pôle d'ingénieurs de disciplines diverses.

Aujourd'hui, la grande majorité des membres du réseau sont des IT, 68% sont de la BAP D, 16% de la BAP F et 12% de la BAP E. Les membres de Mate-shs sont pour près de la moitié (47%) des agents Cnrs, un tiers (32%) travaillent à l'Université, et le reste est réparti au sein d'autres établissements de recherche (Inrae, Ined, Sciences Po, Céreq, EHESS et ENS).

○ La gouvernance du réseau

Mate-shs est un réseau dont le comité de pilotage (CoPil) est élu tous les deux ans. Il est constitué de huit membres, parmi lesquels quatre sont nommés pour constituer le bureau. Tout membre du réseau, c'est-à-dire toute personne inscrite sur la liste de diffusion, est non seulement électeur mais peut aussi être candidat. Le CoPil coordonne, accompagne et initie les différentes actions du réseau. Les tâches sont réparties selon les spécificités, les compétences et les aspirations de chacun.



4 mandatures se sont succédées, au cours de ces huit dernières années. Le comité de pilotage de Mate-shs s'est réuni à soixante-neuf reprises, dont une seule fois en présentiel. Les comptes-rendus de ces réunions sont systématiquement mis en ligne sur le [site du réseau](#).

○ La liste de diffusion

Dès son début en 2014, le réseau s'est doté d'une liste de diffusion (mate-shs@services.cnrs.fr) ; l'abonnement à cette liste est le seul critère d'appartenance à Mate-shs. Circulent sur la liste les annonces de séminaires et de formations, les vacances de postes (Noemi ou CDD) et les compte-rendus des réunions du CoPil. La liste est aussi un lieu d'échange où chacun peut poser une question méthodologique ou pratique et obtenir généralement un lot de réponses aussi rapides que pertinentes venant des abonnés.

○ Le site Web

Créé en 2015 par plusieurs membres du réseau (A.C. Bronner, A. Garcia-Fernandez et V. Durand), le site Web de Mate-shs est régulièrement mis à jour par les membres du CoPil. Il permet de centraliser les informations, de les diffuser et les partager durablement. Sur le site Web sont disponibles les compte-rendus du CoPil, les informations et contenu de l'ensemble des Tuto@Mate, des journées annuelles ou des actions de formation.

○ Twitter

Le compte Twitter du réseau Mate-shs a été créé en novembre 2017. Il compte fin décembre 2022 plus de 780 abonnés. Il joue un rôle de veille et transmission des informations dans le paysage des SHS. Les thèmes relayés ont trait à la production, le traitement, la représentation de données, et les événements qui y sont liés. Ce compte permet d'identifier et de relayer l'information rapidement et de faire découvrir le réseau et ses actions à des personnes extérieures au réseau. Il permet davantage de visibilité au réseau Mate-shs auprès des différents acteurs de la recherche, de la formation, de la donnée au niveau national. Les informations relayées sur ce compte font le sujet d'une newsletter envoyée sur la liste de diffusion Mate. L'envoi de cette lettre est pour l'instant de fréquence irrégulière.

Les membres du Comité de Pilotage 2021-2022

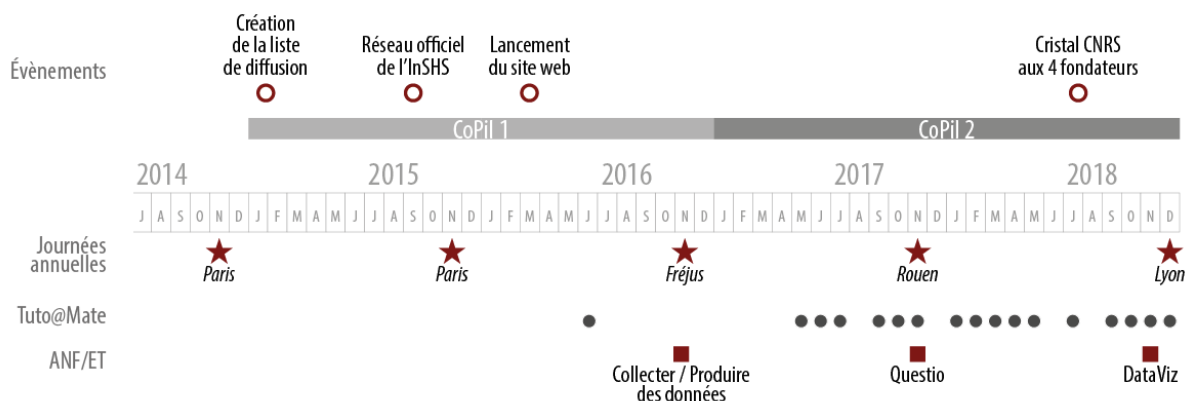
- Isabelle ANDRÉ-POYAUD CNRS,IR,Grenoble
- Cathy BLANC-REIBEL CNRS,IE,Strasbourg
- Damien CARTRON CNRS,IR,Paris
- Ada CHMILEVSKI MESH,IE,Lille
- Frédérique MÉLANIE CNRS,IE,Montrouge
- Sabrina PASTORELLI CNRS,IE,Paris
- Marie-Laure TRÉMÉLO CNRS,IE,Aix-en-Provence
- Benoît TUDOUX CNRS,IR,Nanterre

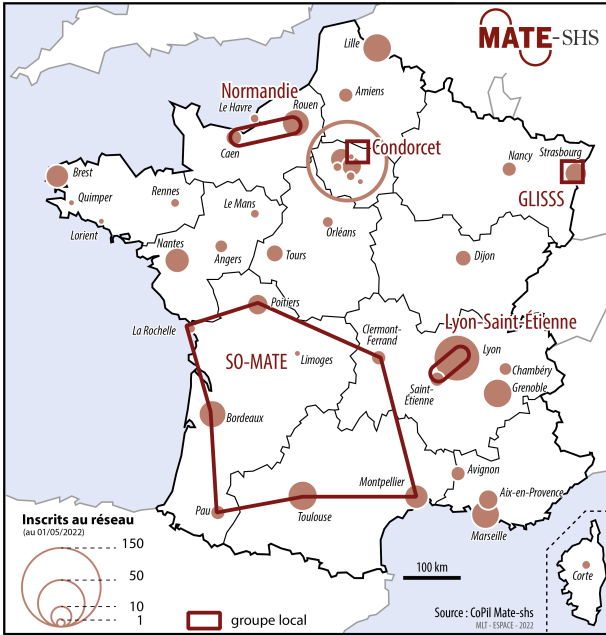
Membres des Copils précédents

Anne-Christine BRONNER CNRS,IR,Strasbourg, Marie CROS Univ. Lille 1,IE,Lille, Anne GARCIA FERNANDEZ CNRS,INSHS,IR,Paris, Bénédicte GARNIER Ined,IE,Paris, Pernelle ISSENHUTH CNRS,IE,Paris, Viviane LE HAY CNRS,IR,Bordeaux, Jean-Luc MANGUIN CNRS,IR,Caen, Erik ZOLOTOKHINE CNRS,IE,Paris

2 Les formations du réseau

Le réseau Mate-shs est soucieux de contribuer à la formation continue de ses membres. Trois types d'actions de formation sont menées au sein du réseau : les Journées Annuelles - portées par les groupes locaux, eux-même vecteurs de formations hors des JA, les Actions Nationales de Formation (ANF) ou Écoles Thématiques (ET), et les Tuto@Mate.





Répartition géographique des membres du réseau

○ Les journées annuelles

Les journées annuelles (JA) sont un lieu de rencontre et d'échange entre les membres du réseau. Elles s'organisent en deux temps : un premier dédié à la vie du réseau, un second d'échanges et de formation autour d'une thématique transversale. En lien avec le CoPil, le comité d'organisation des JA met en place le programme et sélectionne les intervenants. Il est en charge du bon déroulement de ces journées. Depuis 2017, elles sont portées par un réseau local.

○ Les groupes locaux et thématiques

Les membres du réseau Mate-shs sont répartis sur toute la France et utilisent des outils et méthodes diversifiés. C'est pourquoi le comité de pilotage s'appuie largement sur les groupes locaux non seulement pour bénéficier de leur expertise mais aussi pour rompre l'isolement des agents et accroître leurs compétences.

SO Maté

Créé en février 2019, SO MATé réunit aujourd'hui 40 ingénieurs du grand Sud-Ouest de la France (Bordeaux, Clermont-Ferrand, Toulouse, Pau, Limoges, Montpellier et Poitiers).

Certains rendez-vous sont désormais incontournables comme les p'tits cafés mensuels et les Rencontres Annuelles qui se déroulent dans une ville différente chaque année (Pau en 2022 et Limoges en 2023).

Lancé pendant le confinement, le projet CODE-SHS a permis d'initier des événements et des partenariats autour de la Science Ouverte. L'idée est d'impulser une science plus transparente, plus cumulative au sein des laboratoires des membres du réseau. Dans une démarche réflexive et participative, des formations, à destination des ingénieurs du réseau, sont organisées (en toute convivialité) autour de ces questions (OSM en 2021, DATAViz et DataPaper en 2022...).

<https://mate-shs.cnrs.fr/les-groupes/so-mate-mate-shs-sud-ouest-2/>

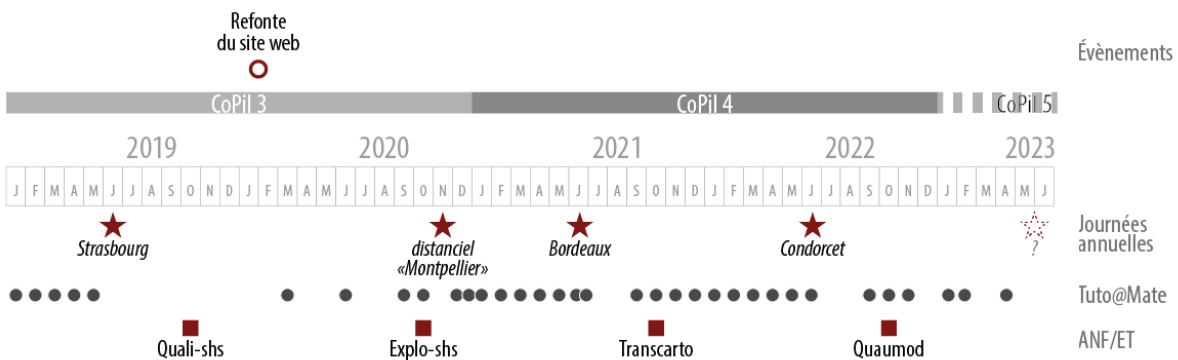
<https://code-shs-somate.huma-num.fr/>



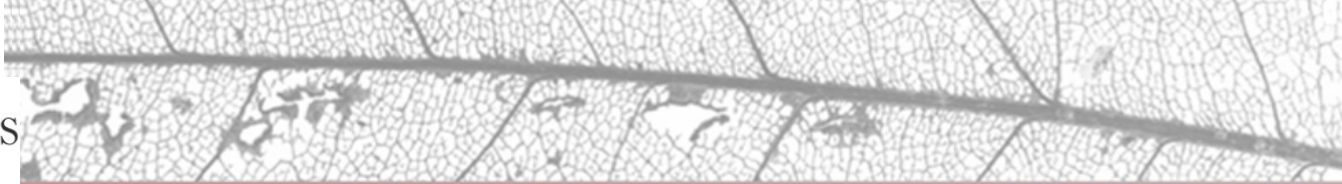
Le GLISSS

Depuis 2014, le Groupe Local des Ingénieurs en Sciences Sociales de Strasbourg a développé de nombreuses activités, parmi lesquelles des séminaires "internes" favorisant les échanges entre ingénieurs sur site et l'intégration des nouveaux membres, et des séminaires avec des "invités". Les thématiques abordées permettent, tour à tour, de mettre au premier plan une discipline scientifique spécifique (l'histoire, la géographie ou la sociologie par exemple) ou de croiser les approches sur un même objet.

L'investissement collectif des membres du GLISSS a été récompensé en 2021 par le premier prix IDEX "Expertise Recherche" de l'Université de Strasbourg. C'est une véritable reconnaissance institutionnelle pour les actions menées dans le cadre de ce réseau métier. En 2022, le GLISSS a proposé plusieurs séminaires concernant la production et la valorisation des données. Un séminaire de travail interne, hors les murs, s'est également tenu dans le vignoble alsacien et a permis de consolider les liens et de réfléchir à de nouvelles perspectives.



Chronologie des événements Mate-shs



Le fait d'accueillir les Journées annuelles Mate-shs en 2019 a été un temps fort pour le GLISSS. Dans le cadre de ces JA, nous avons proposé la thématique *Être ingénieur en sciences humaines et sociales : état des lieux et perspectives* dans l'optique d'offrir un cadre de réflexions et de discussions autour des conditions de travail et des attentes des ingénieurs en SHS.

<https://gliss.hypotheses.org/>



JA 2019 à Strasbourg

Mate-shs Normandie

Ce groupe s'est constitué en janvier 2015 à l'initiative de quelques ingénieurs d'études BAP D des universités de Rouen et Caen intéressés par l'idée de poursuivre localement ce qui est proposé par le réseau national Mate-shs.

Le groupe local a organisé en 2016-2017 un atelier intitulé *Méthodes et techniques en sciences humaines et sociales*. Cet atelier, de 5 séances et ouvert à tous, a été animé par les membres du groupe local et s'est poursuivi en 2017-2018 sur la thématique de la vidéo comme outil de recherche en sciences humaines et sociales.

En novembre 2017, le groupe local a organisé à Rouen les 4e journées annuelles du réseau Mate-shs sur le thème *Documenter ses traitements et analyses : quels outils, quelles pratiques ?*. Le groupe a présenté deux communications : *Le parent pauvre des réflexions méthodologiques : la difficile rigueur de la recherche bibliographique* (F. Féliu) et *Les mémos dans NVivo* (C. Bobineau).

<https://mate-shs.cnrs.fr/les-groupes/mate-shs-normandie-2/>

Lyon Saint-Etienne

Le groupe Lyon Saint-Etienne regroupe 56 inscrits sur la mailing-list du groupe local. Les membres proviennent de 20 UMR et services de soutien à la recherche des bassins lyonnais et stéphanois couvrant de nombreuses disciplines en SHS (Science Politique, Sociologie, Economie, Droit Géographie, Archéologie, Sciences du langage, Langues, Littérature, Philosophie, Histoire, Informatique, Sciences de l'information et de la communication, Sciences de l'éducation).

Depuis l'organisation des JA en 2018 il n'y a eu que deux réunions du groupe. D'autres initiatives locales portées notamment par la MSH-LSE (formations, semaine Data SHS, café des données) ou l'ENS de Lyon (Atelier des humanités numériques, atelier des pratiques du numérique) permettent aux membres de se rencontrer et répondent à certains besoins. Les rencontres 'machine à café' fonctionnent à une échelle micro locale (site de l'ENS, de la MSH LSE) plus propice aux échanges informels et les demandes plus spécifiques se font plutôt au cas par cas en contactant un membre directement par mail. Il est envisagé de faire une relance sur les différents sites afin de convier de nouveaux collègues et d'organiser des formations communes. Dans ce sens, l'absence de budget et de soutien administratif peut être un frein. De même, il serait opportun de renouveler les animatrices du groupe local pour permettre à d'autres collègues d'insuffler leurs idées pour le réseau.

<https://mate-shs.cnrs.fr/journees-annuelles-2018/>

Le groupe Condorcet

Le groupe Condorcet s'est mobilisé avec le Réseau Mate-shs dans l'organisation des JA 2022 sur le Campus Condorcet intitulées *Recherche reproductible : regards croisés en SHS*.

Le groupe propose des sessions d'échanges sur le Campus Condorcet appelées "atelier-garage" et organisées autour d'une thématique axée sur une méthode ou un outil en SHS. Après une présentation succincte par un invité, experts du domaine et novices viennent nourrir les échanges de leurs expériences. Chaque atelier est adossé à une formation pratique courte.

Un atelier a eu lieu en novembre 2022 pendant la semaine de la science ouverte à l'Humathèque. Il a permis, dans un cadre informel, de partager des retours d'expériences sur le Plan de Gestion de Données (PGD), sa mise en œuvre concrète et les changements liés au décret sur l'intégrité scientifique. D'autres questions telles que l'évaluation des plans de gestion de données (PGD) par l'ANR, l'avenir pour les PGD lisibles par les machines (maDMP) et le cadre pour les PGD des thèses ont pu être discutées.

Un autre atelier s'est déroulé le 12 janvier sur le thème *Se rappeler, oublier* où la compatibilité des pratiques de recherche en SHS et les impératifs de la science ouverte ont été abordés... Aujourd'hui on dénombre 90 abonnés à la liste de diffusion du groupe.

<https://mate-shs.cnrs.fr/les-groupes/mate-shs-condorcet/>

Le groupe transcription automatique

Une question posée sur la liste de diffusion en 2019 sur la transcription automatique a suscité de nombreuses réponses mais aucune solution. Plusieurs membres se sont alors lancés dans une étude comparative des outils de transcription automatique. Ce groupe de travail a permis de réaliser un document de travail valorisé dans le cadre d'un tuto@mate et d'un [article scientifique](#).



Le groupe Représentations

Le groupe Représentations a récemment organisé deux événements. Le premier était les ateliers Géovisu avec deux ateliers : "Les approches visuelles par les chorèmes" (5 avril 2022) et "Cartographier des récits de vie et leur incertitude" (15 et 16 novembre 2022 à Poitiers). L'autre événement était la participation de certains membres au "Printemps des cartes" (11 au 14 mai 2023 à Montmorillon) sur le thème "Dépassons les frontières".

<https://mate-shs.cnrs.fr/les-groupes/representations-2/>

○ Les Actions Nationales de Formation et Écoles Thématiques

Depuis 2014, sept ANF ou ET portées par le réseau ont eu lieu. Si les thématiques sont variées, chacune des formations s'inscrit dans la réflexion globale sur le traitement des données. Elles permettent de réunir sur un même lieu et sur une même semaine un ensemble d'experts et de stagiaires, favorisant l'actualisation des savoirs et savoir-faire, et la consolidation du réseau professionnel de chacun des participants. Les stagiaires participant à ces formations dépassent les frontières du seul réseau Mate-shs : à chacune de ses formations un tiers des participants n'en fait pas partie.

2020 : ET Explo-shs

L'École Thématique *L'exploration dans la recherche en sciences sociales* s'est déroulée du 12 au 16 octobre 2020 à La Rochelle rassemblant 49 participants : 39 stagiaires - 23 ingénieurs (tous statuts confondus), 10 post-doctorants, 6 enseignants-chercheurs, ainsi que 10 organisateurs/intervenants. L'incertitude liée à la situation sanitaire a compliqué son organisation mais elle a pu se tenir en présentiel, à la grande satisfaction de tous.

L'objectif de cette ET était de recenser et de capitaliser les savoir-faire en matière d'exploration de données, de les valoriser et les partager. Au-delà des moments de réflexion collective, l'accent a également été mis sur le volet "outil" et les aspects réglementaires.

Les participants ont souligné la richesse des échanges au sein d'une assemblée multidisciplinaire et le dialogue fécond entre disciplines et corps de métiers. La mise à jour des outils d'exploration est apparue réussie même si certains ont pu regretter le manque d'approfondissement. Difficile en effet,

○ Les Tuto@Mate

Les Tuto@Mate, séminaires Web mensuels lancés en 2016, offrent un espace d'échange, de formation et de dialogue à distance sur un logiciel, un outil ou une méthodologie. Ils ont été pensés comme des "séminaires" hybrides entre formation, retour d'expérience et prolongation d'événements du réseau (JA, ANF, ET).

Les sessions sont enregistrées, les vidéos réalisées sont accessibles en ligne. Ce format souple explique leur succès : les Tuto@Mate sont appréciés tant par le public qui se connecte en direct (entre 30 et 70 participants), que par celles et ceux qui visionnent à un moment qui leur est plus favorable, les différentes vidéos (plus de 1000 vues pour certains d'entre eux). De juin 2016 à décembre 2022, 31 sessions ont eu lieu, sur des thèmes variés, allant de la statistique textuelle à la prise de son dans les sciences sociales, en passant par des logiciels de visualisation (de réseaux, cartographique) ou de Web scraping, ou encore la présentation de plateformes comme la TGIR Progedo. Les intervenants, qu'ils soient doctorants, ingénieurs ou enseignants-chercheurs, ont à cœur de présenter un outil qu'ils ont bien souvent contribué à développer ou à diffuser dans la communauté.

<http://mate-shs.cnrs.fr/?les-tutos-mate>

de trouver le juste équilibre, entre le balayage panoramique des outils et l'approfondissement.

<https://explo-shs.sciencesconf.org/>

2021 : ET Transcarto

L'École Thématique Transcarto a réuni en octobre 2021 une cinquantaine de participants à Aussois autour de concepts et de méthodes, peu connues et mobilisées, d'analyse et de représentation des données géographiques. La semaine a permis de présenter et de discuter de différents enjeux en termes de représentations cartographiques : résoudre la question de la représentation de données quantitatives associées aux surfaces avec les cartogrammes, saisir la complexité de la représentation des flux et enfin aborder la question de la représentation de l'espace temps. De nombreux environnements de développement et outils ont été proposés et pu être testés pour mettre en œuvre les méthodes : R, Observable, QGIS, Magrit, Darcy, Blender.

<https://transcarto.sciencesconf.org>



2022 : ET Quaumod

Ces dernières années, les SHS se sont mobilisées pour enquêter à chaud sur des sujets en lien avec l'actualité (attentats, mouvements sociaux, pandémie...). L'ET "Quaumod" - Enquête AUjourd'hui, MOdalités d'investigation, de traitement et de partage - visait essentiellement à consolider, partager et transmettre les savoirs et savoir-faire pour mener à bien ces projets dans ces contextes particuliers. L'ET Quaumod a eu lieu à Aussois et a réuni plus d'une cinquantaine de personnes. Encore une fois, le bilan de cette ET a été extrêmement positif!

<https://et-mateshs2022.sciencesconf.org/>



3 Pandémie et confinements : Quels effets sur nos relations de travail et notre rapport au métier ?

Depuis le début de l'épidémie de covid-19, la plupart des ingénieur-es en SHS ont été contraint-es de travailler un temps à distance, au moins lors du premier confinement. Les périodes de déconfinements et reconfinements se sont ensuite succédées, avec un retour croissant sur site au fil du temps. Comment les un-es et les autres ont-ils et elles vécu ces temps de télétravail obligé ? Dans quelle mesure leur activité professionnelle – et leur rapport au métier lui-même – s'en sont-ils trouvés modifiés ? Enfin, qu'est-ce que la situation sanitaire a produit, révélé ou accentué dans leurs relations de travail ?

À partir de l'enquête mate-covid conduite fin juin 2021, un espace de ce télétravail confiné a pu être construit, donnant à voir – en lien avec des situations professionnelles déjà contrastées et des conditions inégales de télétravail contraint – des variations fortes du rapport au métier et des rapports de travail engagés.

○ D'un questionnaire pour une discussion aux journées annuelles à une ACM spécifique avec analyse conjointe de verbatims



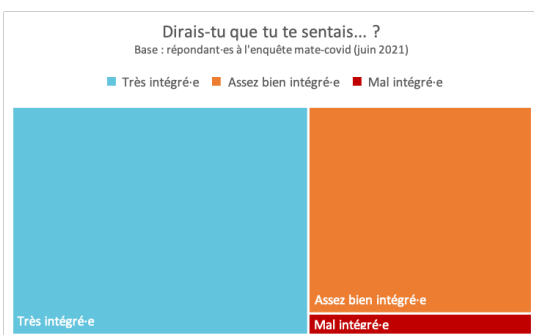
Deux jours avant les journées annuelles 2021, un questionnaire en ligne sur le travail en situation de pandémie a été diffusé sur la liste du réseau métier, afin d'alimenter la discussion prévue sur le sujet. Une centaine d'ingénieur-es y ont répondu (n=103), presque tous-tes titulaires de leur poste de travail : il est donc question ici de personnes en emploi stable, et non pas des personnels précaires de la recherche. La plupart des répondant-es sont en BAP D, cœur de cible du réseau métier (4 sur 10 au CNRS, 2 sur 10 employé-es par des universités, 1 sur 10 par d'autres établissements). Les autres (3 sur 10), principalement agents CNRS, sont en BAP F, voire E. Tous les âges sont représentés. 7 répondant-es sur 10 sont des femmes. Au regard des petits effectifs, les possibilités d'analyse statistique paraissaient relativement réduites ; l'analyse de correspondances multiples spécifique (ACM) produite, articulée à une

analyse conjointe des verbatims (dans lesquels étaient formulés nombre d'éléments évoqués aussi lors de la discussion), a cela dit permis de dégager quelques principes d'opposition assez structurants. Pour construire l'espace du télétravail contraint, 12 variables ont été retenues :

- 3 sur les *conditions de télétravail* (concentration, espace de travail, gestion des enfants en parallèle),
- 3 sur les *relations professionnelles* (moyens non-matériels mis en place par le laboratoire, maintien des relations professionnelles, échanges personnels réguliers avec les collègues),
- 3 sur la *pression ressentie* (sentiment de ne jamais s'en sortir, impression de passer trop de temps en visio, fait d'avoir eu plus de réunions qu'avant),
- et 3 sur le *métier lui-même* (réflexion sur son activité, suivi de séminaires ou de formations en visio auxquels on ne serait sinon pas allé, fait de ne pas avoir pu commencer de nouveaux(x) projet(s) intéressant(s) suite aux confinements).

Les thèmes dégagés lors de l'analyse de contenu des questions ouvertes s'avérant liés à des positions relativement différenciées dans l'espace construit par l'analyse statistique, les verbatims ont été analysés en lien avec la position des individus dans l'espace construit à l'aide de l'ACM.

○ Intégration et reconnaissance professionnelle avant le covid : des situations contrastées



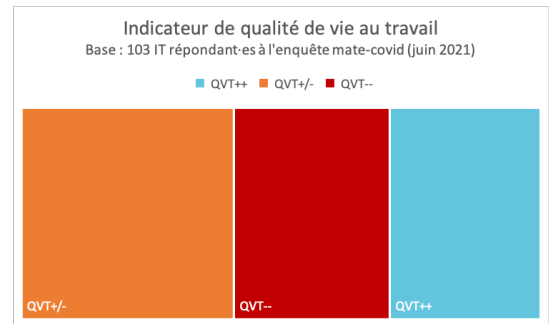
Avant la pandémie déjà, les situations des ingénieur-es en SHS – en termes d'intégration et de reconnaissance professionnelle – étaient contrastées. La plupart des répondant-es se sentaient plutôt bien intégrés-es à leur service ou unité, « très intégrés-es », même, pour la moitié d'entre elles-eux, quelques un-es déclarant toutefois qu'ils s'y trouvaient « mal intégrés-es ».

Cette question de l'intégration professionnelle rencontre celle de la reconnaissance du travail réalisé : qu'il s'agisse du sentiment d'être

[Retour au sommaire](#)

exploité-e, écarté-e d'une partie du travail pour lequel on pense être compétent, qu'il s'agisse de trouver son travail trop peu valorisé, de se sentir isolé-e ou, à l'inverse, inséré-e dans une communauté de travail forte et de trouver un grand intérêt à son travail... toutes ces variables sont liées (les questions ont été explicitement posées et ces modalités sont corrélées). Autrement dit, les éléments positifs ou négatifs se cumulent et, probablement, s'alimentent.

Ces éléments ont été résumés dans un indicateur de « qualité de vie au travail » (QVT) : 1/4 des ingénieur-es ayant participé à l'enquête étaient en quelque sorte heureux-ses au travail avant la pandémie, la moitié avaient un rapport à leur activité plus mitigé et 1/4 souffraient de leur situation professionnelle (cette QVT n'étant pas sans lien avec les relations entretenues avec la hiérarchie).



○ Perte de sens ou regain d'intérêt, des variations importantes du rapport au métier

Dans quelle mesure ces différentes situations se sont-elles trouvées exacerbées ou transformées lors du télétravail confiné ? Rappelons d'abord que tout le monde n'a pas vécu le même confinement¹. Pour les répondant-es, ces variations peuvent être saisies dans un espace à deux dimensions, s'apparentant à une carte. Sur l'axe horizontal se dégage, à l'est, un premier pôle (nommé *adaptation*) où se cumulent tous les indices de très bonnes conditions de confinement, qu'elles soient matérielles, familiales ou du point de vue des relations de travail. À l'opposé, l'ouest est marqué par une *souffrance* manifeste, liée à des conditions de télétravail contraint plus compliquées (exacerbant également la difficulté à articuler travail professionnel et travail parental). L'axe vertical oppose, lui, tous les indices d'une *intensification des activités collectives* au sein du laboratoire, au nord ; à ceux signalant un accroissement de l'*isolement*, à l'extrémité sud du plan (d'autres répondant-es – ni au nord, ni à l'extrémité sud du plan – ont par ailleurs poursuivi ou débuté des collaborations avec des collègues parfois extérieur-es à leur unité et souligné l'importance, dans leur activité, des relations nouées au-delà de leur laboratoire, notamment avec d'autres ingénieur-es).

Finalement, les relations avec la hiérarchie et la qualité des collectifs de travail ont tantôt facilité le maintien de la dynamique professionnelle, tantôt aggravé des situations de souffrance au travail : en effet, la plupart des ingénieures situées à la pointe sud – toutes des femmes – pâtissaient déjà, avant la pandémie, d'une QVT loin d'être optimale et semblaient entretenir davantage des relations de subordination que de coopération avec les chercheurs-euses pour lesquelles – plutôt qu'avec lesquelles – elles travaillaient.

Plusieurs d'entre elles ont éprouvé une réelle « perte de sens » de leur activité durant la pandémie. Ces réflexions ont pu préoccuper d'autres collègues aussi : la période a bouleversé le rapport au métier de certain-es ou, du moins, amplifié des questionnements déjà latents ou parfois lancinants auparavant (notamment en raison des transformations actuelles de la recherche²). Pour d'autres – toutes et tous dans de bonnes conditions de télétravail, plus ou moins épanoui-es professionnellement et n'ayant pas subi d'intensification de leur activité durant les confinements – le télétravail contraint semble avoir eu l'effet inverse : elles et ils ont pu prendre du recul et « recentrer » leur activité. Plusieurs témoignent ainsi avoir (re)trouvé leur cœur de métier, et plus qu'avant encore le goût de l'exercer. Ces ingénieur-es ont pu travailler de manière relativement sereine et, surtout, ont gagné en autonomie : en termes de liberté d'organisation, mais aussi en termes de contribution à la définition de la finalité et des modalités de leur travail (signalant parfois spontanément une meilleure efficacité individuelle³).

○ Le télétravail post-confinement, nouveau cristallisateur d'enjeux structurels ?

Fin juin 2021, de nombreux répondant-es poursuivent une partie de leur activité en télétravail. Ce travail à distance est alors apprécié au regard de la suppression du temps de trajet, de la meilleure concentration possible, de la souplesse sur les horaires de travail ou encore de la mise à distance de certaines tensions⁴. Cela dit, les interactions quotidiennes *de visu* ont manqué et beaucoup veulent également reprendre « une vie de labo plus "normale" » – nous n'évoquons pas ici la question de la sécurité sanitaire au travail. La dimension récréative et affective du travail favorise en effet la circulation de

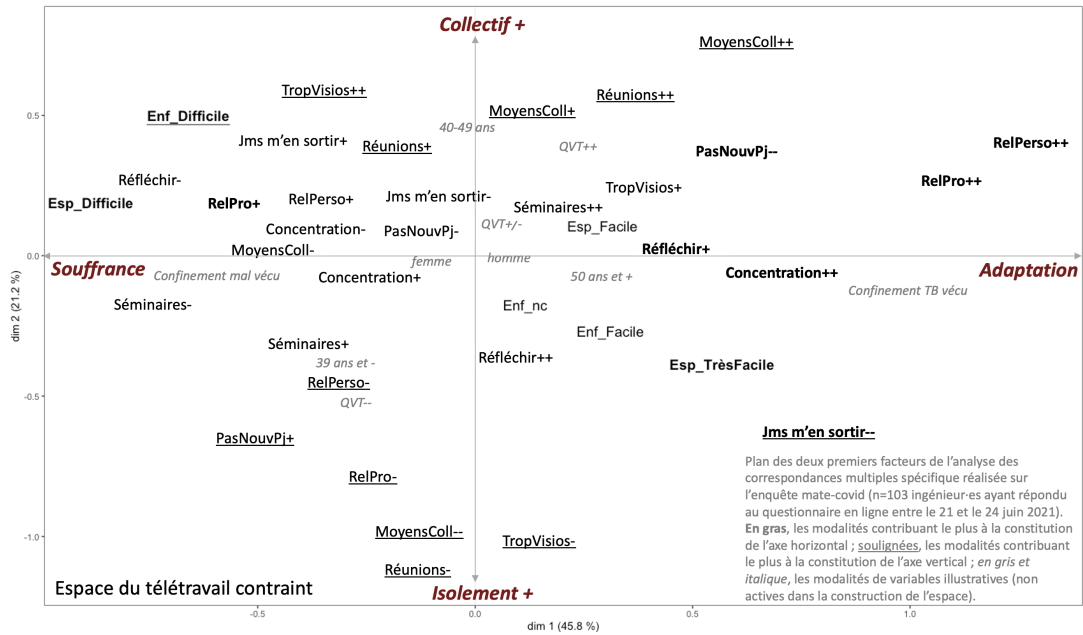
[Retour au sommaire](#)

1. Toutes les enquêtes réalisées au printemps 2020 dressent ce constat d'une grande hétérogénéité des conditions de confinement, mais aussi de télétravail. Voir par exemple A. Lambert et al., « Le travail et ses aménagements : ce que la pandémie de covid-19 a changé pour les Français », *Populations et Sociétés*, n°579, 2020, 4 p.

2. S. Le Lay, « Peut-on souffrir au travail dans la recherche scientifique publique ? Éléments de débat », *Mouvements*, 2012, n°71, p. 93-111 ; B. Guibert, « La situation délicate des personnels "supports" au CNRS. Un point de vue syndical », *ibid*, p. 112-116.

3. Celle-ci est en effet possible à condition notamment de conserver, reprendre ou acquérir une certaine marge de liberté dans le travail. Sur ces points, voir D. Linhart (sociologue, Cnrs) ou J. Hergueux (économiste, Cnrs).

4. Ces motivations à télétravailler se retrouvent dans une grande enquête réalisée à la même période (TéléTrÉpid, n=14830, pilotée et mise en œuvre par l'Ugict-CGT avec la collaboration des professionnel-les et syndicalistes des services statistiques des ministères sociaux).



l'information, l'intégration professionnelle et la coopération, et peut s'avérer essentielle à la bonne réalisation du travail, à la résolution fluide de problèmes qui surgissent au quotidien⁵ et ne peut se recomposer à distance⁶.

À l'est, le souhait d'articuler de manière équilibrée télétravail et temps sur site est formulé avec l'espoir que perdure une organisation en mode « hybride », le tout de manière relativement « souple », avec « plus d'autonomie, plus de confiance sur notre travail et notre engagement, notre "conscience professionnelle" ». Ailleurs, ce souhait s'exprime de manière plus tendue : à l'ouest, la division symbolique entre chercheur-es et ingénieur-es est nettement plus présente dans les réponses et, surtout, mal vécue. Le « nomadisme » des chercheur-es, leur « totale liberté [...] de venir ou pas au laboratoire », etc. s'oppose ainsi à « l'obligation » de présence des ingénieur-es, « contraints », « prié-es et fliqué-es [de] revenir », loin de la « flexibilité [...] appréciée lors des confinements » (au sud, s'exprime davantage encore le sentiment d'injustice et la rancœur liés au manque de confiance et de considération de la part des collègues et de l'institution). « [L]a définition et [l]a régulation [du télétravail] font l'objet de rapports de pouvoir et sont des enjeux de luttes⁷ » et cette opposition entre nomadisme et sédentarité – « qui traduit une hiérarchie supplémentaire sous le signe de la liberté⁸ » – n'est pas nouvelle, comme le rappelle Françoise Waquet, historienne qui analyse les rapports de domination entre chercheur-es et IT. De ce point de vue, la période post-confinements a pu redoubler la violence symbolique de cette division.

Les questions soulevées par le travail à distance renvoient *in fine* à celles toujours posées par et aux « petites mains » de la science (et inhérente à leur position dans le monde de la recherche) : celles de l'appréciation des savoirs et savoir-faire mobilisés, de la confiance accordée et de la reconnaissance du travail assuré – qui se trouve aussi dans la question de la signature des publications et dans l'ambiguïté des remerciements⁹.

Parmi les effets de la pandémie plane enfin, au moment de l'enquête, le risque d'épuisement de celles et ceux ayant vu leurs activités collectives augmenter. La surcharge de travail, fréquemment signalée au nord de l'espace, se cumule alors à « la mauvaise habitude de confondre vie professionnelle et vie personnelle, de multiplier les heures de travail sans réussir à déconnecter » ; elle interroge, par ricochet, sur le rôle des ingénieur-es dans la vie des laboratoires et leur « unité¹⁰ » ainsi que sur le type de collectifs dans lesquels les sciences sociales sont aujourd'hui produites, dans un contexte de transformation de la recherche avec, notamment, un financement croissant par appels à projets¹¹, de plus en plus loin du temps long de la recherche¹².

[Retour au sommaire](#)

5. Voir l'entretien avec S. Binet, A. Jean et F. Letourneux. Propos recueillis par E. Öngün et K. Yon, « À l'épreuve du télétravail », *Mouvements*, n°102, 2021, et plus particulièrement p. 61-63.

6. J. Cihuelo et A. Piotrowski, « De la réappropriation à distance des espaces d'échanges informels. L'expérience du télétravail en situation de confinement », *Sociologies pratiques*, vol. 43, n° 2, 2021, p. 51-61.

7. G. Schütz et C. Noûs, « Pour une sociologie du télétravail ancrée dans les organisations », *ibid.*, p. 4.

8. F. Waquet, chapitre 6, « Sous le signe de la domination », *Dans les coulisses de la science*, Paris, CNRS Éditions, 2022.

9. GERTRUDE, « Postface à quelques préfaces », *Cahiers d'études africaines*, vol. 17, n°65, 1977, p. 177-187. Voir aussi F. Waquet, chapitre 8 « Obtenir la reconnaissance », *Dans les coulisses de la science*, op. cit.

10. Sur leur « rôle fédérateur », voir D. Cartron (dir.), BAP D au CNRS. *Entre savoirs et savoir-faire, compétences disciplinaires et compétences techniques, les métiers des ingénieurs et techniciens en sciences humaines et sociales*, DRH-OMES, CNRS, décembre 2012, p. 77-78.

11. C. Eyraud, « L'Université française : après la LRU, les fusions, les PIA... , voici venu le temps des EPE », *Revue Française de Socio-Économie*, vol.27, n°2, 2021, p.5-9 ; J. Duval, « Retour sur l'évolution universitaire en France », *Questions de communication*, n°23, 2013, p.211-230 ; C. Flot, « Le travail scientifique à l'épreuve de la logistique gestionnaire », *Travailler*, n°32, 2014, p.55-73.

12. B. Canard, « Le Coronavirus, la recherche, et le temps long », *Zilsel*, vol.8, n°1, 2021, p. 9-21.